

Lausanne et régions

«On me jugeait incapable d'élever mes enfants»

Précarité

Jeudi dernier, à Renens, une association a mis des mots forts sur la vie des familles pauvres à travers des récits lus en public par ses membres

«C'est un objet qui symbolise pour moi un grand bonheur, celui de pouvoir rentrer à la maison avec mon enfant. C'était la première fois. Et pourtant, j'avais deux garçons. Eux, ont été placés.» Debout face à une petite assemblée, Isabelle livre le récit d'un souvenir à la fois doux et amer. Un souvenir tissé autour d'un objet aujourd'hui perdu: une peluche reçue du père de son enfant, à la maternité, il y a bien des années.

Jeudi, à Renens, l'Association des familles du quart-monde (AFQM) ouvrait ses portes au public. Une occasion pour quelques-uns de ses membres de se raconter au cours d'une lecture. Dans leurs parcours cabossés, on découvre les conséquences de la précarité et de la pauvreté, mais aussi la force nécessaire à les accepter et les surmonter.

«On me jugeait comme une incapable», se souvient Isabelle. A l'époque de son récit, elle devait lutter à la fois contre la dépres-



L'Association des familles du quart-monde a ouvert une fenêtre sur la précarité grâce à des témoignages. PHILIPPE MAEDER

«Ce sont des récits que nous gardons enfouis par souci de donner l'image que l'on attend de nous»

Christian De l'Association des familles du quart monde

sion et pour avoir le droit de vivre avec ses trois garçons. Son médecin lui avait conseillé d'avorter son troisième bébé. «Je lui ai dit

que je partirais au bout du monde avec mon enfant. Aujourd'hui, j'ai réussi à l'élever. Je suis fière de moi», conclut-elle. Malgré le caractère si intime de son histoire, la livrer à un public est une forme de revendication: «Par ce récit, je voulais aussi alerter les autorités. Je n'ai rien contre le fait de placer un enfant à un moment donné, mais il faut comprendre que les personnes évoluent», explique-t-elle au terme de la lecture.

L'Association des familles du quart-monde existe depuis 38 ans et compte 170 foyers précarisés parmi ses membres. Loin

d'être une œuvre caritative classique - elle ne distribue ni argent ni soutien alimentaire -, elle offre surtout son écoute, ainsi qu'un lieu où les familles peuvent sortir de l'isolement qui les caractérise souvent. «L'un de nos objectifs est que les personnes précarisées parviennent à vivre leur situation autrement, explique Sophie Bossard, coordinatrice de l'association. L'accueillir et en parler est une des étapes qui permet d'avancer.»

Les récits de vie qui ont été lus jeudi ont été élaborés avec l'aide de la conteuse et comédienne Stella Lo Pinto. Une démarche qui s'avère libératrice. «J'ai pu verbaliser beaucoup de choses sur mon vécu et surtout, apporter toute une poésie à ce récit, dit Christian, un autre membre de l'association. Ce sont des réalités que nous gardons souvent enfouies par souci de donner l'image que l'on attend de nous.»

Les textes d'Isabelle, de Christian et des autres sont à découvrir encore quelque temps dans les locaux de l'association, sur les hauts du quartier de Florissant.

C.B.A.

Association des familles du quart-monde Bourg-Dessus 17, Renens. Permanence du mercredi au vendredi de 9 h à 12 h. afqm.ch